

BEAUPREAU Hier et Aujourd'hui Rues et Places

Beaupréau

16/9/12

Hier et aujourd'hui : la place du vieux marché



Dans les années 1900 : La place du Vieux-Marché était un lieu de commerce où chacun aimait se retrouver autour des étalages.



En 2012, la place du Vieux-Marché est devenue un parking et ne garde aucune trace de ce marché d'antan.

La place du Marché, à Beaupréau, n'est pas aujourd'hui la place du marché hebdomadaire. Mais elle l'était autrefois, jusqu'à ce que l'on déplace le marché en 1957 sur la place du 11-Novembre. Cette dernière est toujours communément appelée : ancien champ de foire, ou encore, place du Marché, comme si l'on prenait un malin plaisir à induire en erreur les non-Bellopratins. D'où l'appellation instituée de (place du Vieux ou de l'Ancien-marché) introduite dans le langage courant pour différencier les deux sites.

Ce transfert avait fait suite à un autre un siècle plus tôt. Car le marché aux porcs se tenait là également. Mais il avait dû être déplacé en 1841, les cris des animaux étant devenus trop gênants pour les audiences du tribunal. Le grand bâtiment au fond était en effet le tribunal civil, à l'emplacement même de l'ancienne collégiale Sainte-Croix, où le prince de la Roche-sur-Yon avait en 1555 institué des chanoines. Ce tribunal fut transféré à Cholet par un décret de 1859, deux ans après le transfert de la sous-préfecture à Cholet également.

En 1945, le duc de Blacas, alors maire de Beaupréau, avait proposé d'installer la poste, qui portait emplacement, de l'autre côté de la place, dans cet ancien tribunal dont il était propriétaire. Le projet ne fut jamais réalisé. La maison à gauche, a toujours sa galerie sous le toit, comme autant de (Mam'Zelle) rendue célèbre par Henri Corneau dans son livre (Le Mal joli) 1921. Le café Chacun était le siège social du fameux club des Petits Paletots.

Aujourd'hui, la place du Vieux-Marché est devenue un parking où tous

les commerces ont disparu. Il ne reste que l'ancien tribunal qui sert aujourd'hui de chambres d'hôtes.

Dimanche prochain, la rubrique hier et aujourd'hui retracera l'histoire l'église Saint-Martin

La source des renseignements a été tirée du livre « Beaupréau-secret » d'Edmond Rubion édition Hérault 2011 et la carte postale de la collection privée d'Hubert Plessis.

Beaupréau hier et aujourd'hui

Courrier de l'Ouest du 14 avril 2013

La rue d'Anjou au début du XX^e siècle était bien animée

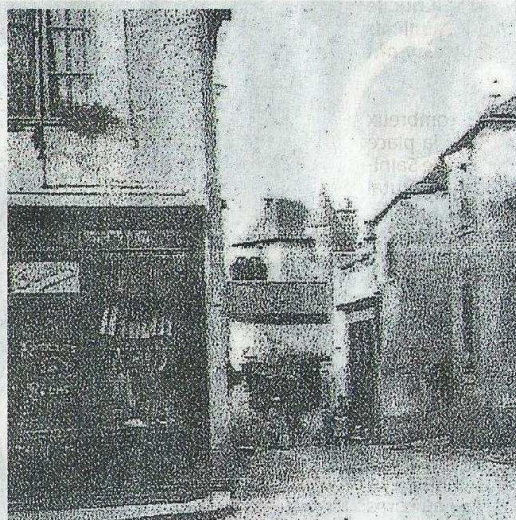
Au début du XX^e siècle, la rue d'Anjou qui était très animée, accueillait de nombreux commerces.

La première photo a été prise au début du XX^e siècle et montre à droite, la pharmacie Brouillet, qui devint par la suite la pharmacie Thébaud, puis Libault et enfin Havet. Cette pharmacie est aujourd'hui fermée, le dernier propriétaire l'ayant transférée dans la galerie du forum Sainte-Anne.

Plus bas, on aperçoit l'entrée de la propriété du pharmacien qui donnait accès à la maison dite des Enfants-de-Chœur. Offerte par la Maréchale d'Aubeterre à M. Mongazon, curé de Notre-Dame, cette maison était destinée à accueillir des enfants nécessiteux.

Procession de la Fête-Dieu

Un peu plus bas encore, à l'endroit, on aperçoit des enfants au milieu de la rue, se trouvait l'épicerie en gros Émeriau, qui faisait aussi brulerie de café. Beaucoup de Bellopratins se souviennent encore de cette bonne odeur de café qui effaçait celle des laboratoires de la boucherie d'en face, tenue par M. Uzureau. La boucherie sera reprise par Alfred Antier, puis par son fils Michel. L'emplacement de l'ancienne épicerie Émeriau est devenu un parking dénommé place



La photo a été prise au début du XX^e siècle de la rue d'Anjou où les commerces y étaient très nombreux.



des Anciens-Combattants-d'Afrique-du-Nord.

Au fond, au milieu de la photo, on aperçoit les tours de l'hôtel du Sénéchal. À gauche, la coutellerie Faucillon, qui vendait aussi les articles de pêche, activité reprise par la suite par François Clémot dans un magasin situé à quelques mètres de la pharmacie.

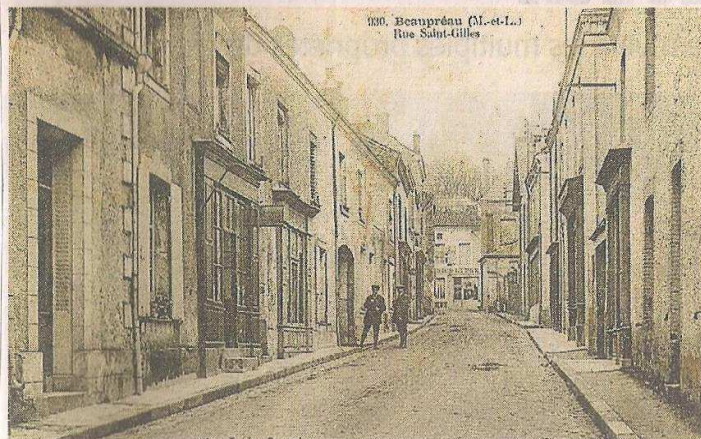
On imagine difficilement, à notre

époque, que la totalité du trafic entre Chalennes et Nantes, en dehors de la voie fluviale, passait par la rue Notre-Dame et la rue d'Anjou, étroite et tortueuse. À côté de l'activité commerciale, ce quartier retrouvait chaque année une animation exceptionnelle, se trouvant sur le parcours de la procession de la Fête-Dieu. Une décoration florale était soigneusement mise en place avec quelques

motifs particulièrement soignés. Une surveillance sévère était assurée, pour éviter toute dégradation avant le passage du dais.

Les sources des renseignements ont été tirées du livre « Beaupréau-secret » d'Edmond Rubion, édition Hérault

La rue Saint-Gilles hier et aujourd'hui



Rue Saint-Gilles 1920 : c'était la rue la plus commerçante de Beaupréau.

Presque 100 ans séparent ces deux photos. Les images ont été prises au même endroit à presque un siècle d'intervalle.

Dans cette rue commerçante, les boutiques occupaient chaque rez-de-chaussée, et le centre-ville était desservi par les messagers et commis voyageurs.

La rue Saint-Gilles se situe en plein centre-ville, entre la place des Mésangeries (devenue place Leclerc) et la rue Notre-Dame. Elle était la plus

fréquentée de Beaupréau. Sur la photographie des années vingt, une pipe géante indiquait le bureau de tabac journaux de M. Philippe. Un peu plus loin, la porte à gauche ouvrait sur le garage de M. Clavreul ; au-dessus le magasin Morinière, horlogerie-bijouterie, armurerie et celui de Maxime Ménard, crier et la boutique Fonteny, marchands drapiers. Au café de l'agriculture de M. Thomas, succéderait son gendre M. Maindron.

En revenant vers la place, on trouvait



Août 2012 : la rue Saint-Gilles retrouve petit à petit de nouvelles enseignes.

le café français, ainsi que la maison Besson, tailleur, le salon Lelièvre, coiffure et photographie, et la teinturerie de Marie Gaté.

La rédaction

du Courrier de l'Ouest

Actuellement, on trouve la cordonnerie Sevestre qui se trouve à côté de la rédaction du Courrier de l'Ouest, le bureau de Météo Ouest, un nouveau magasin de vêtements de prêt

à porter féminin qui vient de s'installer (Casting), la bijouterie Antier, un restaurant kebab, un salon de coiffure qui remplace le drapier, le restaurant du château, une librairie (La Parenthèse), un dentiste et le cabinet Asartis (Gestion et conseil d'entreprise). Les magasins Gâtés se sont transformés en appartement. Il ne reste qu'une seule vitrine à louer dans cette rue.

La rue Saint-Gilles garde toujours sa vocation de rue commerçante.

La place des Messageries hier et aujourd'hui

2/3/42

Collection privée d'Hubert Plessis.



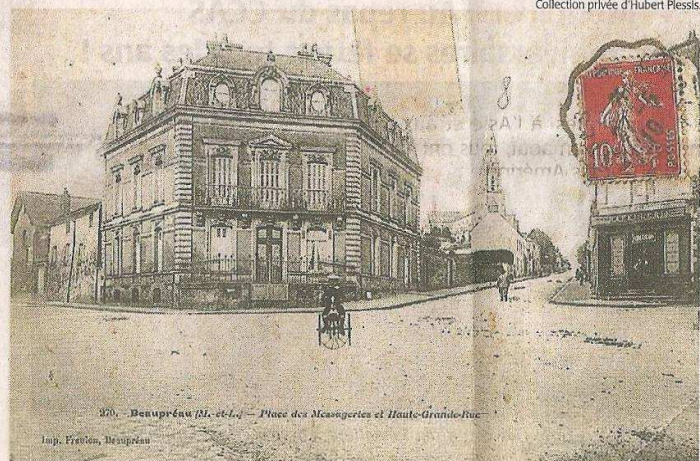
Aujourd'hui, un rond-point a été installé au centre de la place Leclerc.

La place des Messageries : beaucoup de Bellopratins ont encore cette image ancrée dans leur mémoire ; celle d'un immeuble qui avait beaucoup d'allure. Nombreux en conservent une nostalgie tenace. Avec raison car l'harmonie a été rompue. Ici trônait une maison de la famille Normant-Becquet, propriétaire de la tannerie qui utilisait des eaux du ruisseau du Pré-Archer. Elle équilibrait l'ensemble.

Voyageurs

Longtemps, les Bellopratins ont toujours appelé cette place la place de

l'Hôtel de France, même si son vrai nom et la place Leclerc. Cette place était le point de rendez-vous des voitures à cheval et des diligences qui transportaient les voyageurs. De nombreux commerces étaient présents sur cette place. La pharmacie centrale, qui deviendra une chapellerie pour hommes, puis une charcuterie, La pharmacie centrale, Le café du commerce, le Grand café Marceau où étaient intégrés une boucherie à l'intérieur, la teinturerie moderne Micheneau, puis Tessier qui est devenu depuis une boulangerie. La pharmacie centrale se trouvait au



En 1909, il y avait les voitures à cheval et les voyageurs prenaient les diligences.

départ à l'angle de la rue Saint-Gilles et de la Haute-Rue. Lorsqu'il achète à cette pharmacie à M. Chupin, M. Baumier transférera son office de l'autre côté de l'hôtel de France et l'ancienne pharmacie céda la place à une chapellerie, qui deviendra par la suite une charcuterie.

Automobile

En 1974, le développement de la circulation automobile et le besoin de pouvoir faire stationner tous les véhicules ont conduit la municipalité de l'époque à détruire la maison Normand, pour en faire un parking

que l'on appelle aujourd'hui la place Leclerc.

De nos jours, un rond-point a été installé au centre de cette place, avec autour d'une concentration de commerce alimentaire ; charcuterie, boulangerie... La pharmacie centrale, une banque, un coiffeur, un magasin d'optique et bien sûr l'hôtel de France qui n'a pas bougé de place depuis plus de 100 ans. Et bien sûr le parking de la place Leclerc.

Dimanche prochain :
La rue Michel-Rabouan.

La rue Saint-Martin hier et aujourd'hui a-t-elle changé ?



Rue Saint-Martin 1910 : des commerces étaient présents dans la rue principale.

La rue Saint-Martin a subi des transformations. La preuve en est, 102 ans séparent ces deux photos.

Les images de la rue Saint-Martin ont été prises au même endroit, à plus d'un siècle d'intervalle.

Depuis lors, la révolution était passée. L'autorité ecclésiastique, en recomposant les paroisses, après la tourmente apaisée, en 1822, avait réuni la rue Mont-de-Vie et les autres faubourgs populeux au centre aristocratique. Ce qui a eu pour conséquence de donner à Notre-Dame la prépondérance sur Saint-Martin.

La rue Saint-Martin s'étend de la rue du Grain-d'Or au cimetière Saint-Martin et au rond-point de la

chapelle Sainte-Anne. De nombreux commerces étaient présents. Sur le côté gauche se trouvait le magasin d'Émile Gallard, articles de pêche et graineterie, une pharmacie, un magasin de produits bio, une école, une boulangerie, un tabac journaux, une boutique et un café.

Sur le côté droit, un hongreur (celui qui châtre les chevaux), une école maternelle, une charcuterie, un corcier, un mécanicien en cycle, une quincaillerie, une épicerie ; juste après l'église, le tabac-journaux Gabory ou encore de nombreux Belopratains se souvenaient de la fameuse pipe en bois de Fifine qui servait d'enseigne à ce commerce et



Août 2012 : La rue Saint-Martin toujours commerçante est réaménagée en voirie.

que les conscrits décrochaient régulièrement et une 2^e boulangerie.

Nombreuses modifications

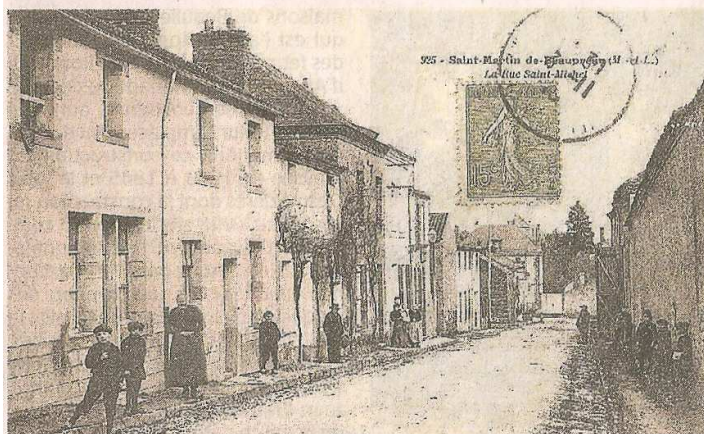
De nos jours, la rue Saint-Martin est toujours aussi commerçante. De nombreux commerces sont restés en place, bien sûr, les propriétaires ont changé. Comme les deux boulangeries, le café Saint-Martin autrefois appelé le café P'tit Louis, la maison paroissiale, la pharmacie qui a changé de trottoir. De nouveaux commerces ont vu le jour, un photographe, un salon de coiffure, un institut de beauté, une assurance, un magasin de dragées, magasin de vélo, une couturière, magasin de lingerie, un tabac

presse, les Beauprés, un dépôt-vente et Atima.

Depuis 2011, la rue Saint-Martin a été entièrement réaménagée avec de nombreuses modifications. Elle est en grande partie en zone 30 et de nouvelles priorités à droite ont été aménagées. Le parvis de l'église a été entièrement réaménagé et recouvert de pavés. La deuxième tranche des travaux de cette rue devrait être terminée dans quelques mois.

Une partie des informations citées proviennent (Beaupréau-secrét) d'Edmond Rubion et la carte postale de la collection privée d'Hubert Plessis. Dimanche prochain, la rubrique hier et aujourd'hui retracera l'histoire de la place des Messageries

Hier et aujourd'hui : la rue Michel-Rabouan



Dans les années 1900, la rue Michel-Rabouan comptait de nombreux commerces.

La rue Michel-Rabouan à Beaupréau, anciennement dénommée rue Saint-Michel, porte le nom du curé de Saint-Martin : Michel Rabouan. Elle joint la rue Saint-Martin à la rue Louise-Voisine.

Sur le côté gauche de cette rue se trouve le cercle Saint-Martin qui existe depuis plus de 110 ans.

Des commerces ont disparu tels une modiste, M^{me} Humeau, qui confectionnait des chapeaux, la boucherie-abattoir d'Amédée Humeau, la

boulangerie de Joseph Allard et l'épicerie de Marie Benéteau.

De l'épicerie à l'abattoir...

Sur le côté droit, après ce qui fut l'orphelinat puis l'Oasis, l'hôpital Saint-Martin ouvre la résidence du Point du jour et l'association Sainte-Famille. La rue Louise-Voisine était en fait la rue Saint-Martin.

En effet, l'église paroissiale Saint-Martin se trouvait dans cette rue. Elle a perdu son identité, suite à



En 2012, le cercle Saint-Martin reste le seul commerce de cette rue.

la construction de l'église actuelle Saint-Martin.

Dans cette rue se trouvaient de nombreux commerces : l'épicerie de Marie Humeau, l'entreprise de Jean Li-beault qui vendait du charbon du bois et des graines, l'abattoir bovin de Georges Raimbeault, l'abattoir de porc de Lucien Usureau.

Il y avait également la charcuterie de Jean Martin, le coiffeur-cordonnier Louis Gaté, l'épicerie de Marie-Louise Lorre, le magasin de charbon de bois

et de bière de Roger Brosseau et la charpenterie Gaté.

Aujourd'hui, ces rues font partie du Saint-Martin ancien. Tous ces commerces ont disparu. Il ne reste que le cercle Saint-Martin.

Une partie des textes a été tirée du livre « Beaupréau-secrét » d'Edmond Rubion et la carte postale de la collection privée d'Hubert Plessis.

Dimanche prochain, la rubrique hier et aujourd'hui retracera l'histoire de la place du Vieux-Marché.

Rue Saint-Martin au fil du temps

À première vue, le côté Est de la rue Saint-Martin n'a pas beaucoup changé au cours du XX^e siècle.

924 - Saint-Martin-de-Beaupréau (M.-et-L.) - Route de Jallais



En 1935, la rue Saint-Martin avait à peu près les mêmes caractéristiques que celle d'aujourd'hui.

Le calvaire de la mission 1920 marque toujours le carrefour de la rue de Versailles et de la rue Saint-Martin. L'association de sauvegardes du patrimoine culturel et religieux de Beaupréau, l'a restauré en octobre 1999. À l'angle du carrefour, l'ancien café Laurendeau, que l'on appelait plutôt le café P'tit Louis, a depuis été restauré et est devenu le café Saint-Martin. Derrière le café, il y avait une remise et une écurie qui ne sert plus, les voitures ayant remplacé les chevaux.

Du côté droit de la carte postale, là où se tient une Belloprataine en tenue traditionnelle, se trouvait le tabac des demoiselles Gaborv. que

l'on appelait autrefois chez Fifine. On aperçoit sur la carte postale l'enseigne de ce magasin en forme de pipes géantes, là même où l'on voit aujourd'hui Ophélia. À cette époque, on pouvait encore stationner le long du trottoir sans déranger personne ni se soucier des emplacements métallisés.

L'emplacement de l'église fait débat

C'est à ce carrefour, à droite des deux photos, qu'aurait pu être construite à la fin du XIX^e siècle l'église Saint-Martin sur un terrain appelé « le Portugal ». De longs débats, qui

remontèrent jusqu'à Casimir Périer, alors ministre de l'Instruction publique et des cultes, en ont décidé autrement et l'ont placée à 150 m de là, dans la charmille du jardin du presbytère.

Plus loin, au-delà de la rue L.Voisine, à droite, se tenait à l'emplacement actuel de la boulangerie Rothureau, celle de M. Lebeaupin (un nom prédestiné). Dans le prolongement de la rue, en direction de Jallais, la rue a connu un développement important avec de nouveaux quartiers, un centre commercial et deux ronds-points.

Aujourd'hui, toute la rue Saint-Martin a été entièrement refaite avec

des aménagements de stationnement, des priorités à droite dans les zones 30 et une voirie entièrement rénovée.

La rubrique hier et aujourd'hui sur Beaupréau se termine avec cet article. La semaine prochaine, une nouvelle rubrique prendra sa place sur les promenades et les randonnées dans le canton de Beaupréau.

Les sources des renseignements ont été tirées du livre « Beaupréau-secret » d'Edmond Rubion, éditions Hérault.